On voit dans les pays pauvres du monde une insatisfaction généralisée devant la pauvreté, devant la lenteur des progrès et devant des systèmes politiques et économiques qui servent à entretenir les privilèges, l'indignité et l'inhumanité.

L'incertitude économique accompagne l'instabilité politique. Les tendances protectionnistes se manifestent partout; le progrès économique est hésitant; les vieilles solutions sont devenues partie du problème. Et les nouvelles solutions sont plus insaisissables que jamais.

Aux Etats-Unis, les vieux instincts isolationnistes resurgissent.

Ce sont certes là des temps difficiles, mais pas les plus difficiles. Le communisme soviétique n'est pas immuable. En Europe de l'Est, le désir de liberté est sûrement toujours aussi vivant. On pourrait même dire que le dégoût du communisme est plus fort que jamais en Europe de l'Ouest. Le changement atteindra de fait les pays pauvres du monde. Je suis sûr que le peuple américain relèvera les défis des années 80, et ne reculera pas devant eux. Et il ne se retrouvera pas seul.

Il y a deux ans presque jour pour jour, notre ambassade en Iran réussissait à faire échapper six employés de votre ambassade dans ce pays troublé. C'était la bonne chose à faire, et vous auriez sans doute fait de même. Mais ce qui m'a surpris dans cet incident, ce fut la vigueur de la réaction du peuple américain. Non sa gratitude, mais son sentiment d'isolement. Le peuple américain se sentait seul.

Vous n'êtes pas seuls. Sur les questions fondamentales de sécurité, les démocraties se tiennent. Nous pouvons nous quereller. Nos analyses peuvent diverger. Et même lorsqu'elles coïncident, les remèdes que nous préconisons peuvent parfois différer. La question de l'imposition de sanctions contre l'Union soviétique en est un exemple. Mais la tolérance de la dissension est l'essence même de cette liberté qui distingue l'Ouest de l'Est, qui nous ennoblit et qui rend notre mode de vie supérieur. Ce sont les Soviétiques qui s'attendent à l'unanimité de leurs partenaires réticents. L'unanimité entre nous n'est pas nécessaire, et dans un sens elle n'est même pas souhaitable. Ce qui est nécessaire, c'est la détermination collective de défendre notre liberté. Et je peux vous assurer que cette détermination est toujours vivante.

Vous n'êtes pas seuls. Nos deux pays ne se sont pas livrés la guerre depuis plus d'un siècle. Nous avons combattu ensemble pour défendre nos idéaux et nos